

Pascal DURANDARD

Les séjours de Louis XVI à Compiègne



2011

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

Les séjours de Louis XVI à Compiègne

Louis XVI aima Compiègne autant que son grand-père et, malgré la politique d'économies qu'il instaura pour réduire le déficit de l'État, il ne perdit pas de vue l'achèvement de son beau palais picard. Et comme les travaux touchaient la partie réservée aux appartements royaux, il sacrifia ses séjours pour ne pas en ralentir la progression. Les décors intérieurs étaient d'une élégance raffinée. Ce fut le triomphe de l'esthétique néo-classique, dont la noble simplicité pouvait satisfaire aux exigences d'austérité imposées par le contexte politique. Le mobilier seul était somptueux. La Reine, qui comptait consacrer plus de temps à ses enfants qu'elle pouvait le faire à Versailles, avait insisté pour que leur appartement soit placé auprès du sien.

Malheureusement, le couple royal ne put profiter d'une résidence aussi accomplie. Hormis quelques brefs passages du Roi, qui venait chasser peu de jours avec un accompagnement restreint, la Cour ne vint plus à Compiègne après le sacre. Le seul séjour un peu long fut celui de la première année du règne. Il dura un mois plein, le beau mois d'août 1774. Il n'y eut de remarquable que la nomination de Turgot au poste de contrôleur général des Finances.



1774 : unique long séjour du Roi, du 1^{er} août au 1^{er} septembre

- 18 juin : le Roi ayant décidé de se faire inoculer avec ses frères et la comtesse d'Artois, se rend à Marly et reporte son voyage à Compiègne.
- 1^{er} août : « Leurs Majestés partirent de Marly avec Monsieur, Madame, Monseigneur le comte d'Artois & Madame la comtesse d'Artois. Elles se rendirent au monastère des religieuses carmélites de Saint-Denis, où Madame Clotilde et Madame Élisabeth étaient arrivées de la Muette, pour y attendre Leurs Majestés qu'elles accompagnèrent. Le Roi, escorté de sa garde ordinaire & de ses quatre compagnies rouges, selon l'usage observé aux grands voyages, arriva ici vers les neuf heures & demie du soir, et fut reçu par le vicomte de Laval, gouverneur des ville & château de Compiègne, à la tête du corps de ville. Le sieur Decrouy, maire, eut l'honneur de haranguer Sa Majesté un genou en terre. Le vicomte de Laval remit au Roi les clefs de la ville & lui présenta les officiers du bailliage. Le lieutenant-général de cette juridiction eut également l'honneur d'adresser un discours au Roi un genou en terre. Le clergé séculier & régulier & tous les autres corps de la ville se trouvèrent à l'arrivée de Leurs Majestés. Les habitants, accourus en foule sur leur passage, firent éclater leur joie par des acclamations continuelles » (*Gazette de France*, 4 août 1774).
- 2 août : arrivée de Mesdames, tantes du Roi.
- 6 août : M. Lenoir, maître des requêtes nommé intendant de Limoges, fait ses remerciements au Roi et à la famille royale.
- 7 août : l'abbé Terray, comme directeur général des Bâtiments du Roi, lui présente, ainsi qu'à la Reine et à la famille royale, des louis frappés au coin de Sa Majesté.
- Même jour : le comte d'Usson, nommé ambassadeur en Suède, est présenté par le comte de Vergennes, ministre, et fait au Roi ses remerciements. Il est ensuite reçu par la Reine et la famille royale.
- Même jour : « le comte du Muy, ministre & secrétaire d'État ayant le département de la Guerre, a eu l'honneur de présenter au Roi la *Nouvelle édition des Pensées de Marc-Aurèle, traduites du grec par le sieur de Joly*. Sa Majesté a reçu avec bonté cet ouvrage, dont elle connaissait le mérite » (*Gazette de France*, 7 août 1774). M. Moline, avocat en parlement, présente à la Reine son poème *Orphée & Eurydice*.
- Même jour : la famille royale assiste à la grand messe en l'église St-Jacques. Le Roi tient pour la première fois son grand couvert chez la Reine.
- Vers le 11 août : M. Fontaine présente au Roi un groupe sculpté en terre cuite représentant Sa Majesté et Henri IV qui lui montre le chemin de l'immortalité.
- 11 août : distribution des prix accordés par le Roi au collège royal de la ville.
- 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge : le Roi, la Reine et la famille royale entendent dans l'église St-Jacques la grand messe célébrée par l'évêque de Soissons. L'après-midi, ils se rendent à l'abbaye de Saint-Corneille, où ils sont reçus par Dom Lourdel, grand prieur, à la tête de ses religieux. Ils assistent aux vêpres et à la procession solennelle qui se fait en exécution du vœu de Louis XIII. Le duc de Gesvres marche à la tête de l'état-major de la ville qui suit la procession. La Musique des gardes françaises et suisses célèbre par des aubades la fête de la Reine, de Madame, de la comtesse d'Artois, de Mesdames Clotilde et Adélaïde. Madame présente la duchesse de Caylus, nommée pour l'accompagner à la place de la comtesse de Guiche.
- 24 août : M. Thomazon présente au Roi une pièce de sa composition intitulée *La Gloire rivale de l'Honneur*.

- 25 août, fête de saint Louis : les seigneurs et les Dames de la Cour et les ambassadeurs étrangers présentent leurs respects au Roi. Toute la famille royale se rend ensuite dans l'église royale de Saint-Jacques pour entendre la messe solennelle célébrée par l'évêque de Soissons. Le duc de Gesvres présente ensuite le corps de ville.
- Même jour : Hue de Miromesnil et Sartine prêtent serment entre les mains du Roi, le premier en qualité de garde des Sceaux, le second comme ministre de la Marine.
- 26 août : le comte d'Artois se rend à la Fère pour y voir l'école royale d'artillerie. Il va ensuite à Cambrai, où il visite les fortifications et assiste aux manœuvres de son régiment de dragons.
- **Le Roi nomme Turgot ministre d'État et contrôleur général des Finances.** Le comte de la Billarderie d'Angivillier fait ses remerciements au Roi pour avoir été nommé directeur général des Bâtiments. Lenoir, intendant de Limoges, fait également ses remerciements au Roi pour avoir été nommé lieutenant-général de police de Paris.
- Le Roi réforme sa Vénerie. Il réduit la grande meute de cent à cent trente-huit chiens, mais conserve soixante chiens pour chasser le chevreuil. Les chevaux réformés sont au nombre de cent trente. La réforme des hommes est de trente-cinq palefreniers, deux piqueurs, trois valets de limiers et six valets de chiens.
- 28 août : le Roi rétablit une des deux charges d'historiographe de France en faveur de M. Moreau, premier conseiller de Monsieur et bibliothécaire de la Reine.
- Peu avant le 1^{er} septembre : « le sieur Dorvigny, comédien, présente à la Reine deux pièces de sa composition, l'une au sujet de l'inoculation et de la convalescence de Sa Majesté intitulée *La Fête à l'impromptu* ; et l'autre, *Le Bouquet de la Saint-Louis*, en l'honneur de la fête du Roi. Ces deux pièces ont été représentées ici par les comédiens de la troupe suivant le Roi » (*Gazette de France*, 1^{er} septembre 1774).
- 1^{er} septembre : le Roi et la Reine, accompagnés de Madame et de Monsieur, du comte et de la comtesse d'Artois, et de Mesdames Clotilde et Élisabeth, retournent à Versailles.
- 2 septembre : Mesdames tantes du Roi retournent à Versailles.

1775 : deux brefs passages à l'occasion du sacre à Reims

- 5 juin : le Roi et la Reine, accompagnés de Monsieur et de Madame, du comte et de la comtesse d'Artois, quittent Versailles et se rendent directement à Compiègne, où ils arrivent à 10 heures du soir. Mesdames Clotilde et Élisabeth y sont arrivées à une heure de l'après-midi.
- 7 juin : la Cour quitte le château et poursuit sa route vers Reims, s'arrêtant à Soissons et à Fismes.
- 16 juin : le Roi, accompagné de Monsieur et du comte d'Artois, quitte Reims et se rend à Compiègne. Mesdames Clotilde et Élisabeth y arrive le matin ; et la Reine, Madame et les Dames de la Cour y arrivent le soir.
- 19 juin : la Cour retourne à Versailles.



1776 à 1791 : aucun séjour de la Cour.

Toutefois, de 1780 à 1786, le Roi va chasser quelques jours à Compiègne, à la fin août ou au début de septembre. Il en profite pour rendre visite à sa tante, Madame Louise, religieuse au carmel de Saint-Denis. Il est accompagné d'une suite restreinte.

1777 : En date du 13 juillet : « Les symptômes de fièvre qu'avait eus la Reine ayant reparu, le Roi a décidé qu'il n'irait pas à Compiègne » (*Gazette de France* du 18 juillet)

1779 : « Le voyage de Compiègne est contremandé, ce qui est une preuve que les vœux de la France, qui demande un héritier du trône, sont exaucés » (*Le Courrier de l'Europe*, 2 juillet 1779)

1783 : « Le château de Versailles exigeant de promptes et considérables réparations, la Cour le quittera bientôt pour n'y revenir que l'hiver prochain. En conséquence, outre les petits voyages de la Muette, de Marly, etc., il y aura cette année des voyages fort longs à Compiègne & à Fontainebleau (*Le Courrier de l'Europe*, 7 février 1783). Malgré ce qui est annoncé, la Cour n'ira pas à Compiègne

1787 : En date du 9 avril 1787 : « Le voyage de la Reine à Bruxelles est cause qu'il n'y en aura pas cette année à Compiègne. La Cour ne fera non plus cet été aucun séjour à St-Cloud » (*Le Courrier de l'Europe*, 17 avril 1787)

